

## Entretien avec Cory Edwards sur la campagne de vaccination à Gaza

**Depuis que le Hamas a attaqué Israël depuis la bande de Gaza le 7 octobre dernier, le monde a les yeux rivés sur cette région. Si les Rotariens suivent avec un intérêt particulier les événements dans la bande de Gaza ces jours-ci, c'est parce qu'une opération de vaccination de masse y a été menée début septembre. Le Rotary y a participé par le biais de l'initiative « En finir avec la polio ». Nous nous sommes entretenus avec le Rotarien Cory Edwards, coordinateur PolioPlus du District 2000.**

**Cher Cory, que s'est-il passé exactement dans la bande de Gaza début septembre, et pourquoi cette opération était-elle si importante ?**

Cory Edwards : Début septembre 2024, une campagne de vaccination de masse contre la polio a été lancée dans la bande de Gaza. La première phase s'est déroulée du 1<sup>er</sup> au 3 septembre. Elle visait spécifiquement les enfants de moins de dix ans du centre du territoire. Au final, plus de 187 000 enfants ont été vaccinés, soit bien davantage que prévu ! L'objectif initial était en effet de 157 000. Les quelque 30 000 enfants supplémentaires s'expliquent par le fait que de nombreuses familles ont récemment rejoint la bande de Gaza pour gagner des zones plus sûres.

On ne soulignera jamais assez l'importance de cette campagne ! Après plus de 25 ans sans poliomyélite, la bande de Gaza a soudain été confrontée à une flambée de poliovirus circulant dérivé d'une souche vaccinale de type 2 (cVDPV2). La résurgence de ce variant particulièrement dangereux est due à la faible couverture vaccinale de la population. L'objectif de la campagne était de stopper toute propagation nouvelle ou supplémentaire de la maladie et de prévenir de nouveaux cas.

**La bande de Gaza est plus contaminée que n'importe quel autre territoire. Comment parvient-on à mener une campagne de masse dans des conditions aussi défavorables ?**

Le manque de sécurité est sans aucun doute le plus grand défi. La bande de Gaza est marquée par les conflits depuis des années, voire des décennies, et la situation s'est radicalement aggravée ces derniers mois. Les hostilités sanglantes entre Israël et le Hamas ont provoqué la destruction de nombreux établissements de santé ou entravé leur fonctionnement. La liberté de mouvement des personnes est par ailleurs très restreinte, ce qui empêche souvent les familles de se rendre dans les centres de vaccination fixes. C'est pourquoi 384 équipes mobiles ont été déployées afin de garantir la vaccination dans les zones difficiles d'accès et les camps de réfugiés.

L'état déplorable des réseaux d'eau et d'assainissement pose lui aussi problème, parce qu'il dégrade la situation d'hygiène dans la bande de Gaza et contribue à la propagation rapide de maladies, dont la polio. À cela s'ajoute l'énorme charge mentale des familles qui vivent dans des conditions très difficiles. De nombreuses personnes ont perdu leur maison, dépendent de l'aide humanitaire et ont souvent un accès insuffisant aux biens et aux services vitaux.

**Comment a-t-on réussi à atteindre les gens malgré tout ?**

C'était un énorme défi logistique mais, grâce à la collaboration entre différents partenaires, nous avons finalement réussi ! Plus de 2180 professionnels de la santé et membres de la communauté ont travaillé au sein de 513 équipes sur 143 sites fixes, dont des hôpitaux, des centres médicaux et de soins et même des chapiteaux dans les camps de réfugiés. Des équipes mobiles se sont par ailleurs rendues chez les familles qui ne pouvaient pas rejoindre les structures fixes. C'était notamment indispensable dans les régions d'Al-Maghazi, d'Al-Bureij et d'Al-Mussader, situées juste en dehors de la zone de pause humanitaire convenue. À défaut, les enfants qui y vivent n'auraient pas pu être vaccinés.

Les communautés locales ont joué un rôle déterminant dans ces efforts. Près de 300 agents communautaires ont pris part à la campagne. Ils ont travaillé en étroite collaboration avec les familles locales pour les sensibiliser à l'importance de la vaccination et les inciter à faire vacciner leurs enfants. La confiance de la population dans ses responsables communautaires a largement contribué au succès de la campagne.

### **Peux-tu nous en dire plus sur le vaccin et son importance dans cette situation particulière ?**

Nous avons utilisé le nouveau vaccin antipoliomyélitique oral de type 2 (nOPV2), spécialement conçu pour empêcher la transmission du poliovirus circulant dérivé d'une souche vaccinale de type 2 (cVDPV2), qui se propage principalement dans les pays où la couverture vaccinale est lacunaire. Il s'agit actuellement de la forme la plus répandue du poliovirus et la bande de Gaza est particulièrement propice à ces flambées en raison des conditions de vie difficiles et du manque d'infrastructures de base.

Sûr et efficace, le vaccin nOPV2 offre aux enfants vaccinés une protection contre la maladie elle-même, mais réduit aussi la transmission du virus dans la communauté. C'est particulièrement important pour prévenir de nouvelles épidémies. Ces derniers mois, le virus a été détecté dans de multiples échantillons environnementaux collectés dans la bande de Gaza et plusieurs cas de paralysie flasque aiguë (PFA) ont été recensés, dont un de polio confirmé chez un enfant.

### **Qu'advient-il après la première phase ? Quelles sont les prochaines étapes ?**

Après le succès de la première phase, les responsables se préparent actuellement pour les deuxième et troisième phases de la campagne. La seconde doit se dérouler du 5 au 8 septembre 2024 dans le sud de la bande de Gaza et concerner 340 000 enfants. Comme la première, elle recourra à des centres de vaccination fixes et des équipes mobiles pour toucher un maximum d'enfants. La troisième aura lieu du 9 au 11 septembre dans le nord de la bande de Gaza et visera 150 000 enfants.

L'objectif de la campagne est d'atteindre un taux de couverture d'au moins 90 % à chaque phase. C'est essentiel pour stopper la flambée du virus et empêcher une nouvelle propagation internationale. Les responsables surveillent de très près les taux de couverture et adaptent la stratégie en souplesse pour garantir la vaccination de chaque enfant du groupe cible.

### **Quelle est l'importance de la coopération internationale dans de telles situations ?**

Elle est évidemment déterminante ! Sans la coopération étroite et empreinte de confiance de partenaires tels que l'OMS, l'UNICEF, l'UNRWA et l'Initiative mondiale pour l'éradication de la poliomyélite (IMEP), une campagne de vaccination de masse aussi complexe serait impossible dans une région telle que la bande de Gaza. Le soutien des donateurs et le travail coordonné sur le terrain ont été les clés du succès de la campagne.

Cette collaboration souligne également l'importance de la paix pour la santé de la population. La campagne a été menée pendant une pause humanitaire respectée par toutes les parties au conflit, ce qui est très révélateur. Nous espérons vivement que cette dynamique positive se poursuivra, permettant d'autres mesures humanitaires afin de soulager les souffrances de la population.

### **Qu'aimerais-tu dire à tes amis rotariens pour conclure ?**

Je voudrais souligner que la lutte contre la polio est une responsabilité mondiale. Nous ne pouvons pas nous permettre de relâcher nos efforts, parce que la maladie ne connaît pas de frontières. Tant qu'il y aura des flambées dans certaines parties du monde, chaque enfant sera en danger. C'est encourageant de voir tout ce que la coopération des communautés, des gouvernements et des partenaires internationaux permet d'accomplir en vue d'offrir un avenir meilleur aux enfants.

**Cher Cory, nous te remercions pour cet entretien.**

**Le correspondant polio CH/FL pour le District 1990 :** Oliver Rosenbauer, Rotarien, RC Genève International, <mailto:rosenbauer@who.int>